



La Soupe au caillou

Des nouvelles du Collectif pour un Québec sans pauvreté

16 avril 2009

Numéro 298

Par l'équipe du Collectif



Bougeons

Un forum national le 15 juin à Québec

Le ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale, M. Sam Hamad, a interrompu le point de presse que le Collectif donnait à sa sortie du déjeuner avec les parlementaires pour confirmer une rumeur qui circulait depuis quelque temps. En effet, il a annoncé le début des consultations pour le prochain plan d'action gouvernemental en matière de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale.

Pour l'instant, un forum national, qui pourrait être animé par l'ex-maire de Québec Jean-Paul L'Allier, est prévu le 15 juin prochain à Québec. Ce forum sera réservé aux organisations nationales qui représentent différents milieux de la société: autant le monde communautaire que syndical, celui de l'économie sociale ou des affaires. Des consultations régionales devraient se tenir cet automne, mais les détails restent à venir.

Dans la Loi, il est prévu que l'ensemble de la société se mobilise afin de «tendre vers un Québec sans pauvreté». Le Collectif souhaite que toutes les actrices qui participeront au forum adoptent la perspective d'améliorer substantiellement les conditions de vie et de travail des personnes en situation de pauvreté. La vigilance sera à l'honneur ces prochains mois et ce, jusqu'au prochain plan. Le Collectif se prépare déjà pour outiller son réseau afin de faciliter la participation du plus grand nombre de groupes et surtout de faire des gains dans la lutte à la pauvreté.

Un 8ième déjeuner

Jeudi dernier, le 9 avril, s'est tenu le 8e déjeuner-rencontre entre des parlementaires et des personnes en situation de pauvreté. Pourquoi au printemps, alors que ce déjeuner est en lien avec le 17 octobre, Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté ? Il avait été impossible de le faire l'automne dernier, avec la dissolution de l'Assemblée nationale et l'annonce des élections. D'où le report en avril.

L'invitation du président de l'Assemblée nationale a été largement honorée : 26 députés se sont présentés à l'activité pour rencontrer les douze personnes en situation de pauvreté présentes.

Ces douze personnes ont passé la veille à préparer l'animation du déjeuner et à rédiger leur déclaration sur le thème de la crise économique. L'animation s'est faite sous forme de manifestes agis – on en avait eu la démonstration à la Journée ENSEMBLE, Autrement ! 2008. Les personnes ont exprimé leurs inquiétudes et leurs difficultés dans le contexte de la crise économique, soulignant que derrière cette crise se profilent toutes les crises que vivre la pauvreté suscite déjà de façon permanente. Elles ont nommé avec force leurs exigences et leur besoin d'être respectées. Tous les textes sont publiés dans la section AVEC du site du Collectif.

Déclaration des personnes en situation de pauvreté

Les CRISES derrière la crise

Mesdames, Messieurs les parlementaires,



Nous voici encore cette année, personnes en situation de pauvreté, pour vous parler de ce que nous vivons. Cette fois-ci, nous vous rencontrons dans un contexte particulier: nous sommes en crise économique. Qu'est-ce que ça change?

Beaucoup de gens au Québec, dans cette période difficile, vivent de l'insécurité. Vont-ils voir leur revenu diminuer? Il y a plus de personnes qui vont souffrir. Cette inquiétude de plus de pauvreté, pour soi et pour les autres, amène beaucoup de stress.

Pour nous, personnes en situation de pauvreté, la crise actuelle rajoute une couche d'insécurité par-dessus l'insécurité qui était déjà là. La crise, pour nous, est permanente.

Avant la crise économique, nous vivions déjà des crises : la crise du logement, la crise alimentaire, la crise énergétique. Le prix des denrées de base a augmenté : « Le prix du riz a monté en flèche; maintenant j'en mange une demi-tasse aux deux semaines. » Il est plus difficile de se loger : « On a le choix entre logements trop chers ou insalubres! ». Les moyens de transport coûtent très cher : « Comment voulez-vous payer 7,20 \$ aller-retour pour aller vous chercher un emploi? ». Nous vivons de l'insécurité par rapport au coût des services qui augmente sans cesse, comme la hausse des tarifs d'électricité. De plus, les groupes qui nous soutiennent ont moins de ressources



et plus de demandes. Et il ne faut pas oublier que l'aide financière aux étudiantEs n'est pas adaptée : elle ne leur permet pas de couvrir leurs besoins, sans compter qu'elle les piège dans l'endettement.

Avec la crise économique, c'est la survivance des personnes en situation de pauvreté qui est touchée. Toutes les dépenses augmentent, mais les revenus ne suivent pas. « Le monde peuvent pu vivre comme ça. » C'est la santé physique et mentale qui est affectée.

Lorsque nous allons vous rencontrer personnellement, vous prenez le temps d'accueillir avec compassion nos témoignages et notre vécu. Mais ça fait plusieurs années qu'on vient vous parler ici, que vous nous entendez, mais on ne se sent pas écoutéEs.

Pourtant, des solutions existent, nous les connaissons : écoutez-nous et agissez!

Les solutions à la crise passent par des solutions aux crises vécues par les personnes en situation de pauvreté. Dans le contexte actuel, plusieurs croient qu'il faut investir dans les infrastructures. Or, nous croyons qu'il faut surtout investir dans les personnes et leur potentiel. Il ne faut pas voir cela comme une dépense. En aidant les personnes en situation de pauvreté à vivre mieux, on évite de nombreux coûts à la société. Particulièrement si on considère le lien entre la pauvreté et la dégradation de la santé des gens qui la vivent.

Nous croyons que nous avons droit à un revenu décent qui permettrait notamment de couvrir nos besoins essentiels, ce qui n'est pas le cas actuellement. Par ailleurs, l'économie locale s'en trouverait renforcée.

Assurer une meilleure accessibilité au transport permettrait de maintenir son réseau social et d'avoir accès aux services publics et au monde du travail, tant dans les régions que dans les villes.

Pour régler la question du logement, il faut construire plus de logements sociaux, notamment des HLM. Cela assure non seulement une sécurité économique, mais aussi une certaine sécurité psychologique.

Comme les emplois sont de plus en plus spécialisés et demandent de plus en plus de diplômes, il faut investir dans l'éducation à tous les niveaux. De plus, il faut offrir les ressources nécessaires à ceux et celles qui ont le désir ou le besoin de retourner aux études pour se réorienter sur le marché du travail.

Dans le contexte actuel des finances publiques, certainEs diront que le Québec n'a pas les moyens de nos ambitions. Or, le cumul des baisses d'impôts des dix dernières années nous prive de la marge de manœuvre nécessaire pour faire maintenant ce qui doit être fait de façon urgente. Combien de personnes à qui on a fait miroiter l'avantage des baisses d'impôt se retrouvent avec un filet de sécurité social affaibli alors qu'aujourd'hui, elles en ont besoin! Cela démontre bien la nécessité de faire comprendre à l'ensemble de la population l'utilité publique des impôts. Du même coup, on devrait mettre en place une fiscalité plus progressive.

La pauvreté arrive sans prévenir; elle n'envoie pas de carton d'invitation! « J'suis une personne organisée. Pourtant, la pauvreté est arrivée par la porte d'en arrière, sans que je m'en rende compte. » Il n'y a pas de bons pauvres ou de mauvais pauvres, il y a juste différentes façons de le devenir. C'est pourquoi la société, dans sa façon de lutter contre la pauvreté, doit le faire de façon inconditionnelle sur la base des droits : « Nous sommes des personnes à part entière. »

Rien de cela n'est possible ni réalisable sans un changement d'attitude préalable.

Mesdames, Messieurs les parlementaires, il vous faut changer votre regard sur nous.

Louise Foisy

Thérèse-Marie-Chantale Boily Waters

Stéfanie Tremblay

Johanne Hamelin

Christiane Lapointe

Litha Lareau

Mélanie Moreau

Réjeanne Pagé

Jean-Pierre Béliveau

Jaime Alberto Leon

Kathleen Couture

Nicole de Courval



Collectif pour un Québec sans pauvreté

165 de Carillon, local 309, Québec, Qc, G1K 9E9

Téléphone: (418) 525-0040 / Télécopieur: (418) 525-0740 / Courriel: collectif@pauvrete.qc.ca

www.pauvrete.qc.ca